

**MASTER M2 E.D.P. ET ANALYSE NUMERIQUE  
UNIVERSITE PARIS 6 - ECOLE POLYTECHNIQUE**

Cours de G. Allaire

Devoir facultatif, novembre 2010 (2 heures)

On attachera le plus grand soin à la rédaction et à la présentation claire et lisible des résultats dont il sera tenu compte lors de la correction.

Soit  $\Omega$  un ouvert borné régulier de  $\mathbb{R}^N$ . On suppose que ce domaine est occupé par un mélange périodique de fluides visqueux, et on s'intéresse à l'homogénéisation de ce mélange. Soit  $\mu(y) \geq \mu_0 > 0$  une fonction positive dans  $L^\infty_\#(Y)$  qui représente la viscosité du mélange dans la cellule de périodicité ( $Y = [0, 1]^N$  est le cube unité). Pour  $\epsilon > 0$ , on définit la fonction oscillante périodiquement  $\mu_\epsilon(x) = \mu(x/\epsilon)$ . On considère les équations de Stokes

$$\begin{cases} \nabla p_\epsilon - \operatorname{div}(\mu_\epsilon \nabla u_\epsilon) = f & \text{dans } \Omega \\ \operatorname{div} u_\epsilon = 0 & \text{dans } \Omega \\ u_\epsilon = 0 & \text{sur } \partial\Omega, \end{cases} \quad (1)$$

où la fonction scalaire  $p_\epsilon(x)$  est la pression, la fonction vectorielle  $u_\epsilon(x)$  est la vitesse, et la fonction vectorielle  $f(x)$  est la résultante des forces. On admettra que, si  $f \in L^2(\Omega)^N$ , alors il existe une unique solution de (1) avec  $u_\epsilon \in H_0^1(\Omega)^N$  et  $p_\epsilon \in L^2(\Omega)/\mathbb{R}$  (la pression est définie à une constante près).

1. Soit  $g \in L^2_\#(Y)^N$  et  $h \in L^2_\#(Y)$ . Montrer que le problème suivant

$$\begin{cases} \nabla_y q - \operatorname{div}_y(\mu(y) \nabla_y w) = g & \text{dans } \Omega \times Y, \\ \operatorname{div}_y w = h & \text{dans } \Omega \times Y, \\ y \rightarrow (q, w) & Y - \text{périodique,} \end{cases} \quad (2)$$

admet une unique solution  $(q, w)$  dans  $(L^2_\#(Y)/\mathbb{R}) \times H^1_\#(Y)^N$  si et seulement si on a

$$\int_Y g(y) dy = 0 \quad \text{et} \quad \int_Y h(y) dy = 0.$$

2. Appliquer la méthode des développements asymptotiques à deux échelles à (1) et en déduire formellement le problème homogénéisé. Indication: on pourra utiliser les développements suivants

$$u_\epsilon(x) = \sum_{i=0}^{+\infty} \epsilon^i u_i(x, \frac{x}{\epsilon}) \quad \text{et} \quad p_\epsilon(x) = \sum_{i=-1}^{+\infty} \epsilon^i p_i(x, \frac{x}{\epsilon})$$

où la série pour la pression démarre à un ordre plus élevé que celle sur la vitesse.

3. En multipliant l'équation (1) par  $u_\epsilon$  et en intégrant par parties, montrer que la suite  $u_\epsilon$ , lorsque  $\epsilon$  tend vers 0, est bornée dans  $H_0^1(\Omega)^N$ . En déduire que la suite  $\nabla p_\epsilon$  est bornée dans  $H^{-1}(\Omega)$ . On admettra dans la suite que ce dernier résultat implique que la suite  $p_\epsilon$  est bornée dans  $L^2(\Omega)/\mathbb{R}$ .

4. Montrer que, pour une sous-suite,  $u_\epsilon$  converge faiblement vers  $u$  dans  $H_0^1(\Omega)^N$ ,  $\nabla u_\epsilon$  converge à deux échelles vers  $\nabla_x u(x) + \nabla_y u_1(x, y)$  avec  $u_1 \in L^2(\Omega; H_{\#}^1(Y))^N$ , et  $p_\epsilon$  converge à deux échelles vers  $p_0(x, y) \in L^2(\Omega \times Y)$ . Montrer aussi que ces limites vérifient  $\operatorname{div}_x u = 0$  dans  $\Omega$  et  $\operatorname{div}_y u_1 = 0$  dans  $\Omega \times Y$ .

5. Dédire de (1), par convergence à deux échelles, le problème de cellule suivant

$$\begin{cases} \nabla_y p_0 - \operatorname{div}_y \mu(y)(\nabla_x u + \nabla_y u_1) = 0 \text{ dans } \Omega \times Y \\ \operatorname{div}_y u_1 = 0 \text{ dans } \Omega \times Y \\ y \rightarrow (p_0, u_1) \text{ } Y\text{-périodique.} \end{cases} \quad (3)$$

Donner une expression de  $u_1$  en fonction de  $\nabla_x u$ .

6. En multipliant (1) par une fonction test (à valeurs vectorielles)  $\phi(x) + \epsilon \phi_1(x, x/\epsilon)$  avec  $y \rightarrow \phi_1$   $Y$ -périodique, en déduire le système limite vérifié par  $u, u_1, p_0$ .

7. En éliminant la variable microscopique  $y$  trouver le système homogénéisé satisfait par  $u(x)$  et  $p(x) = \int_Y p_0(x, y) dy$ . En admettant qu'il possède une solution unique dans les mêmes espaces fonctionnels que (1), en déduire que toute la suite  $u_\epsilon$  et  $p_\epsilon$  converge vers une unique limite.